

**Zeitschrift:** Revue historique vaudoise  
**Herausgeber:** Société vaudoise d'histoire et d'archéologie  
**Band:** 75 (1967)  
**Heft:** 1-2

**Artikel:** David Duret et la Société économique de Berne  
**Autor:** Chuard, Jean-Pierre  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-57136>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 15.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# David Duret

## et la Société économique de Berne

A l'occasion de son deux centième anniversaire, en 1962, la *Feuille d'Avis de Lausanne* fit paraître un gros volume<sup>1</sup> dans lequel, notamment, le professeur Louis Junod évoqua les débuts du journal et brossa un portrait très complet de son fondateur, David Duret (1733-1803)<sup>2</sup>.

Le hasard a voulu qu'au cours de récentes recherches à la Bibliothèque de la Bourgeoisie de Berne (Burgerbibliothek), nous trouvions, dans les archives de la Société économique de Berne, trois lettres de David Duret et sept numéros de la *Feuille d'Avis* des années 1766, 1767 et 1769<sup>3</sup>.

C'est sur la base de ces documents que nous avons rédigé les quelques lignes qui suivent. Elles permettent de montrer David Duret dans ses relations d'affaires avec la Société économique de Berne, dont il publia, à plusieurs reprises, les avis concernant les prix et les primes qu'elle distribuait et les concours qu'elle organisait.

Nous tenons à remercier ici MM. Hans Haerberli et Christoph von Steiger, de la Bibliothèque de la Bourgeoisie, d'avoir facilité nos recherches.

\* \* \*

Il faut rappeler, tout d'abord, que la Société économique de Berne fut fondée en 1759, sur l'initiative de Johann-Rudolf Tschiffeli (1716-1780) et de quelques patriciens libéraux, en vue de relever l'agriculture et le commerce, dans la partie allemande

---

<sup>1</sup> *Deux cents ans de vie et d'histoire vaudoises. La Feuille d'Avis de Lausanne 1762-1962.* (Volume dû à la collaboration de MM. L. JUNOD, P. CORDEY, P.-L. PELET, J.-P. AGUET et J.-P. CHUARD, avec un avant-propos de M. MARC LAMUNIÈRE.) Bibliothèque historique vaudoise, t. XXXIII. Lausanne 1962, 418 pages.

<sup>2</sup> *Ibid.*, p. 16-56.

<sup>3</sup> Il n'existe malheureusement aucune collection complète de la *Feuille d'Avis de Lausanne* avant 1818. Il ne subsiste que quelques rares exemplaires de la *Feuille d'Avis* du XVIII<sup>e</sup> siècle. Et pourtant, nous avons la preuve que des collections complètes du journal, dès ses débuts, ont existé. Mais où ont-elles passé? *Ibid.*, p. 49.

comme dans la partie romande du canton <sup>1</sup>. Dans son règlement de 1762, elle s'assignait « uniquement pour but les moyens de faire fleurir l'agriculture, les arts utiles et le commerce, c'est-à-dire de multiplier les productions du pays, de perfectionner les manufactures et de faciliter l'exportation ou l'échange le plus avantageux de toutes ces choses. Elle ne s'occupera dans ses délibérations d'aucun autre objet. » <sup>2</sup>

La Société économique de Berne se signala rapidement par les nombreuses initiatives qu'elle prit. Elle fit paraître, dans ses *Mémoires et Observations* <sup>3</sup>, maintes études de démographie, d'agronomie ou d'économie générale, des descriptions topographiques ou encore des résultats d'enquêtes sur les sujets les plus variés. Elle entra également en relations, note Pierre Kohler, avec les théoriciens français, avec le marquis de Turbilly, un des chefs des « agronomes », avec le marquis de Mirabeau, porte-parole des « physiocrates » <sup>4</sup>, dont les idées l'inspirèrent.

Mais surtout, la Société économique essaima dans tout le canton et en particulier dans le Pays de Vaud. A Lausanne, à Vevey, à Yverdon, à Nyon, à Payerne, se constituèrent des sociétés correspondantes de celle de Berne <sup>5</sup>. Elles déployèrent toutes une remarquable activité qui mériterait d'être mieux connue. Leurs membres, parmi lesquels des professeurs, des pasteurs, des avocats, des médecins, des représentants des autorités locales, discutaient des problèmes à l'ordre du jour, en s'efforçant, par la parole et par l'exemple, de vaincre d'anciens préjugés et d'engager les agriculteurs à sortir de la routine <sup>6</sup>.

---

<sup>1</sup> Sur la Société économique de Berne, voir notamment : CONRAD BÄSCHLIN, *Die Blütezeit der ökonomischen Gesellschaft in Bern. 1759-1766*. Laupen 1917 ; *Dictionnaire historique et biographique de la Suisse*, t. II, p. 741 ; PIERRE KOHLER, *Introduction*, dans SAMUEL DE CONSTANT, *Le mari sentimental*. Lausanne 1928, p. 27-31 ; EUGÈNE OLIVIER, *Le Pays de Vaud se dépeuplait-il au XVIII<sup>e</sup> siècle?* dans *Revue d'histoire suisse*, t. XVIII (1938), p. 26 ss., et ROBERT JACCARD, *L'industrie et le commerce du Pays de Vaud à la fin de l'ancien régime*. Lausanne 1956, p. 33-34.

<sup>2</sup> Cité d'après ROBERT JACCARD, *op. cit.*, p. 33.

<sup>3</sup> L'édition française du périodique édité par la Société économique parut en 1760/1761 sous le titre : *Recueil de mémoires concernant l'oeconomie rurale par une société établie à Berne en Suisse*, puis de 1762 à 1772, à Berne, sous le titre : *Mémoires et Observations recueillies par la Société oeconomique de Berne*, 39 volumes.

<sup>4</sup> PIERRE KOHLER, *loc. cit.*, p. 28.

<sup>5</sup> A. VERDEIL, *Histoire du canton de Vaud*. Lausanne 1854, t. III, p. 56 ss.

<sup>6</sup> Voir PAUL MAILLEFER, *Le doyen Muret*, dans *RHV*, t. 7 (1899), p. 180-181 et DANIEL ANET, *Un vigneron du XVIII<sup>e</sup> siècle : le mémoire de Gabriel Anet*, dans *RHV*, t. 59 (1951), p. 89 ss.

Parallèlement, la Société attribuait des prix et des primes pour susciter une saine émulation parmi les agriculteurs et récompenser les plus assidus d'entre eux.

Le gouvernement bernois, dont la Société économique était totalement indépendante, intervint en 1766 pour en limiter l'action et pour rappeler aussi qu'il se chargeait seul du bien de l'Etat. Il défendit même aux membres des filiales vaudoises de se réunir, sauf en présence du bailli <sup>1</sup>.

La Société économique poursuivit néanmoins sa tâche jusqu'à la fin du siècle, en mettant davantage l'accent sur la théorie que sur la pratique.

\* \* \*

Si, pour répandre ses idées, la Société économique avait à sa disposition ses *Mémoires et Observations*, elle devait, pour faire connaître du grand public les concours qu'elle organisait et pour en annoncer les résultats, recourir aux journaux existants.

Pour le Pays de Vaud, il n'y avait de 1762 à 1775, date à laquelle apparut la *Feuille d'Avis d'Yverdon*, que la *Feuille* de David Duret <sup>2</sup>. Ce dernier, en effet, avait obtenu du Petit Conseil de Berne, en 1765, « un privilège exclusif pour dix ans pour la publication d'une feuille d'avis française » <sup>3</sup>.

De quand date la première insertion de la Société économique dans la *Feuille d'Avis*? Il est difficile de le dire avec une absolue certitude, puisque la collection complète du journal manque. Nous pensons néanmoins qu'elle dut se faire dans la *Feuille* du 10 juin 1766, le premier exemplaire conservé dans les archives de la société <sup>4</sup>. De plus, on peut lire, en tête d'un « Avis » qui s'étend sur quatre pages, les quelques lignes suivantes : « Pour prévenir les équivoques que pourroient occasionner des fautes d'impression qui se sont glissées dans les Annonces des Prix et Primes de la SOCIÉTÉ OECONOMIQUE DE BERNE ; on inserrera ces Annonces successivement dans les Feuilles Hebdomadaires de Lausanne et les personnes à qui les Affiches sont

---

<sup>1</sup> PIERRE KOHLER, *loc. cit.*, p. 28.

<sup>2</sup> ARNOLD BONARD, *La presse vaudoise. Esquisse historique*. Lucerne 1925, p. 12-13 et *Deux cents ans de vie et d'histoire vaudoises*, p. 32-35.

<sup>3</sup> *Deux cents ans de vie et d'histoire vaudoises*, p. 28.

<sup>4</sup> Bibliothèque de la Bourgeoisie, Berne (citée plus bas BBB), *Oekonomische Gesellschaft*, quarto 24, n° 88.

tombées entre les mains, sont priées de faire attention aux changements qui se trouveront dans divers articles ci-après énoncés. »<sup>1</sup>

L'année suivante, également au mois de juin, paraissait dans la *Feuille* de Duret, l'« Annonce des Prix et Primes, distribués dans l'Assemblée de la Société Générale de Berne, le 21 Mars 1767, et des nouveaux sujets choisis par la même Assemblée. » Au lieu d'être publiée en une seule fois, comme en 1766, l'annonce de 1767 parut dans trois numéros<sup>2</sup>.

En lui envoyant un exemplaire du 30 juin, Duret écrivait à « Monsieur Tschärner de belle Vüe<sup>3</sup> Seigneur du Grand Conseil a Berne », la lettre que nous transcrivons ici fidèlement :

« Monsieur

J'ai l'honneur de vous Envoyer la 3eme feuille sur quoi et insérer le Reste des Primes, que Monsieur ma Envoyer, jai fait mon Possible pour les rendre tel que vos imprimé, pour le prix sest huit francs<sup>4</sup>, pour tout souhaitent de tout mon coeur quil ny ait point de fautes ayent L'honneur d'être tres Respectueusement Monsieur Vôtre tres humble et tres obeïsent serviteur.

D. Duret.

Lausanne ce 30e juin 1767. »<sup>5</sup>

Aucun exemplaire de la *Feuille d'Avis* de l'année 1768 n'est conservé dans les archives de la Société économique. Nous savons néanmoins, grâce à une lettre de Duret, que, comme précédemment, elle fit paraître, cette année-là aussi, une annonce. Cette lettre est datée du 3 mai 1768, mais ne porte pas le nom du destinataire. A-t-elle été également adressée à Tschärner? C'est possible.

---

<sup>1</sup> *Feuille d'Avis* du 10 juin 1766, p. 96. Sur les différents titres portés par la *Feuille* de Duret, voir *Deux cents ans de vie et d'histoire vaudoises*, passim.

<sup>2</sup> BBB, *Oekonomische Gesellschaft*, quarto 25, n° 38. *Feuille d'Avis* du 9 juin, p. 91, du 23 juin, p. 99 et du 30 juin 1767, p. 103-104.

<sup>3</sup> Il s'agit de Niklaus-Emmanuel Tschärner (1727-1794), membre fondateur et longtemps président de la Société économique. *Dictionnaire historique et biographique de la Suisse*, t. VI, p. 692.

<sup>4</sup> Rappelons qu'au cours du XVIII<sup>e</sup> siècle, on utilisa essentiellement, comme monnaie de compte, la livre, à laquelle on donnait aussi le nom de franc. G.-A. CHEVALLAZ, *Aspects de l'agriculture vaudoise à la fin de l'ancien régime*. Bibliothèque historique vaudoise, t. IX. Lausanne 1949, p. 27.

<sup>5</sup> BBB, *Oekonomische Gesellschaft*, quarto 25, n° 40.

En voici la transcription :

« Monsieur

Pour Répondre à l'honneur de là vôtre du 23. avril avec là quelle étoit joint le Manuscrit des prix et primes dont Monsieur souhaiter qui fut inserer sur deux feuilles suivente jai pensé Monsieur de l'annoncer dans une seule feuille pour la facilité dun chacun dont join ici deux Exemplaire et comme jespere de les annoncer chaque année je sède pour 6 francs et 6 cruches que jai payer pour les pors ayant l'honneur detre tres Respectueusement

Monsieur

Votre tres humble et tres obeissent Serviteur. Duret. »<sup>1</sup>

Constatons à propos de cette lettre que Duret, qui faisait payer aux annonceurs l'insertion des avis « suivant leurs grandeurs en les apportant au Bureau »<sup>2</sup>, consentit, en 1768, à la Société économique, un substantiel rabais par rapport au prix demandé l'année précédente. On pourrait y voir aussi la preuve, comme M. Junod l'a relevé à plusieurs reprises, dans son étude, que Duret s'entendait parfaitement à faire marcher ses affaires. Il considérait, sans aucun doute, la Société économique de Berne comme une cliente intéressante et tenait, malgré le privilège dont il jouissait, à la conserver pour l'avenir.

Le 27 septembre de la même année, Duret fera mieux encore. « Jay annonces, écrit-il dans une lettre qui, comme la précédente, ne porte pas le nom du destinataire, deux fois l'article que mavés fait lhonneur de menvoyé pour la graine de Birdgrass dans [l'espoir] quil aura plus de cours. Je nexige que 4 baches pour limpression... »<sup>3</sup>

En 1769, Duret fut chargé, une nouvelle fois, de faire paraître, dans sa *Feuille*, l'annonce désormais traditionnelle de la Société économique<sup>4</sup>.

---

<sup>1</sup> BBB, *Oekonomische Gesellschaft*, quarto 27, n° 79.

<sup>2</sup> BBB, *Oekonomische Gesellschaft*, quarto 25, n° 38. *Feuille d'Avis* du 23 juin 1767, p. 100.

<sup>3</sup> BBB, *Oekonomische Gesellschaft*, quarto 27, n° 135.

<sup>4</sup> BBB, *Oekonomische Gesellschaft*, quarto 26, n° 65-67. *Feuille d'Avis* du 25 avril, p. 67-68, du 2 mai, p. 72 et du 9 mai 1769, p. 75-76.

Les relations entre la société bernoise et l'éditeur lausannois s'arrêterent-elles là ? Nous l'ignorons, aucun document ou mention — à notre connaissance — nous autorisant à répondre à cette question. En revanche, on sait que la *Feuille d'Avis* publia, le 26 février 1771, une annonce de la Société économique de Lausanne, offrant des primes pour la culture de la soie et la production des porcs <sup>1</sup>.

\* \* \*

Nous n'analyserons pas, dans cet article, le contenu des « annonces » de la Société économique de Berne. Plusieurs pages n'y suffiraient pas.

En revanche, nous voudrions saisir l'occasion qui nous est offerte pour préciser un point concernant les imprimeurs de la *Feuille d'Avis*. En conclusion du chapitre qu'il leur consacre dans *Deux cents ans de vie et d'histoire vaudoises*, M. Junod écrit : « L'ensemble de tous ces indices nous permettent de supposer, jusqu'à preuve du contraire, qu'Abram-Louis Tarin a été le seul imprimeur de la *Feuille d'Avis* pendant toute la période bernoise de ce journal. » <sup>2</sup>

Le nom d'Abram-Louis Tarin apparaît dans deux numéros de l'année 1763 <sup>3</sup>, ainsi que dans celui du 10 juin 1766, que nous avons retrouvé à Berne <sup>4</sup>.

En revanche, le nom de l'« Imprimerie J. Pierre Heubach et Comp. » figure au bas de la dernière page des numéros des 2 et 9 mai 1769 <sup>5</sup>. Cette mention nous indique que Duret dut changer d'imprimeur entre 1766 et 1769 et qu'après avoir confié, pendant quelques années, l'impression de son journal à Tarin, il s'adressa à Jean-Pierre Heubach, installé à Lausanne dès 1759 <sup>6</sup>.

J.-P. CHUARD.

---

<sup>1</sup> *Feuille d'Avis* du 26 février 1771, p. 34. (Archives de la *Feuille d'Avis de Lausanne*.)

<sup>2</sup> *Deux cents ans de vie et d'histoire vaudoises*, p. 44.

<sup>3</sup> *Ibid.*, p. 42.

<sup>4</sup> Voir plus haut, p. 87, note 4.

<sup>5</sup> Voir plus haut, p. 89, note 4.

<sup>6</sup> M. BOVARD-SCHMIDT, *Jean-Pierre Heubach, un imprimeur lausannois du XVIII<sup>e</sup> siècle*, dans RHV, t. 74 (1966), p. 1 ss.